

La gauche utilise-t-elle l'argument par la peur ? Les discours de meeting de Jean-Luc Mélenchon pendant la campagne présidentielle de 2017

Ruth Amossy et Roselyne Koren

Résumé : Les discours de meeting de Jean-Luc Mélenchon illustrent de façon exemplaire les analyses consacrées par Christian Plantin à l'argumentation des émotions. Raison et passion y sont étroitement intriquées : la peur y est argumentée soit pour « terrifier » l'auditoire, soit pour le « terroriser » ; elle n'y donne pas lieu à un discours irrationnel, mais active au contraire un régime de rationalité spécifique. On démontre ici à propos de trois discours de meeting emblématiques que les partis de droite n'ont pas le monopole de l'appel à la peur. Le candidat de la « France insoumise » condamne l'instrumentalisation de la peur par les partis de droite et les institutions de la cinquième République, mais y recourt abondamment afin de défendre une idéologie de gauche. Son argumentation est ancrée dans un humanisme universaliste valorisant la réflexion rationnelle et la discussion, mais il pratique lui-même, simultanément, des appels à la peur et n'hésite pas à recourir à la menace. Cette contribution analysera les mises en mots et les enjeux de ces paradoxes.

Mots-clés : raison et passion, argumentation des émotions, appel à la peur, appel à la menace, argument pragmatique, argument de la pente savonneuse.